



Cercle Richelieu Senghor : Et si le sport et ses valeurs étaient une chance pour le développement de la francophonie ?

Mardi 6 février 2024

à partir de 19h15

Après le verre de l'amitié, le dîner sera servi vers 20h00.

au Restaurant des Sénateurs

Palais du Luxembourg

15 ter rue de Vaugirard - 75006 PARIS

Mesdames Messieurs les ambassadeurs, ambassadrices,

Monsieur le président,

Mesdames, Messieurs les membres du Cercle Richelieu Senghor,

Merci de m'avoir invité, devant cette assemblée afin d'évoquer ma mission.

Trois ministres m'ont donc confié une mission, afin de développer la francophonie sportive et de valoriser la langue française dans le sport.

Pour moi, deux mouvements importants sont en train de s'opérer :

La langue française se développe aujourd'hui de manière très forte. Et ce sont des arguments factuels pour une démarche d'influence et de développement.

Combien de francophones en 2022 : 321 millions, dans le groupe des 5 langues les plus parlées dans le monde après l'anglais, le chinois, l'Hindi et l'Espagnol. Cela représente un potentiel de 165 millions de supporters et de pratiquants ! Portés à 60% par l'Afrique

21 millions de plus en 4 ans, depuis 2018. Une démographie galopante dans certains pays francophones ; si la prévision dans quelques années est de 600, voire 700 millions de locuteurs, nous serons alors 300 millions de supporters et de pratiquants.

Ceci, contredit bien souvent ce que la majorité de francophones, mais surtout de français pensent de l'évolution de leur langue.

L'autre tendance forte concerne le sport :

Sport pour tous augmentation du nombre de pratiquants (notamment après les GESI), sport de haut niveau, sport émancipation notamment pour les femmes (RDC), sport santé (urgence d'adopter des modes de vie moins sédentaires), sport inclusif pour le professionnel, pour le handicap, sport éducation (avec Play International par exemple, éducation par le sport), véritable stratégie de développement des infrastructures sportives (des pays, AVOBA, AFD...).

Le sport représente 1200 Milliards d'€, soit 2%/3% du PIB. Seulement 0,5% du PIB du continent Africain.



Le poids économique du sport en France est méconnu et mérite d'être valorisé!

- 91 milliards €(*) soit 50% de plus que le secteur du tourisme; une force économique en expansion forte au sortir de la crise

(*ces chiffres n'intègrent pas les dépenses de sponsoring, la billetterie, les hospitalités ou les droits TV)

- 448 000 emplois
- Il y a une attractivité en France indéniable pour les grands événements sportifs internationaux (dont la Coupe du Monde du Rugby 2023 ou les JOP 2024);
- Dans le cadre de la concession du programme marketing du CNOSF au COJO, quelles pourraient être les perspectives d'avenir?

*Source étude BPCE 2020, « la filière sport prend ses marques »

Le sponsoring est aujourd'hui une composante essentielle du modèle économique du Sport

- celui-ci pèse 2,5 milliards € en 2021.
- Représentant entre 15% et 50% des revenus des clubs, en fonction des sports;

Nous aurons 4 rendez-vous majeurs en cette année 2024, afin de promouvoir ces deux valeurs fortes :

- La semaine de la langue française dont la journée de la francophonie (20 mars) du 16 au 24 mars 2024
- Le parcours de la Flamme Olympique dont le 17 juillet à Villers-Cotterêts
- Pendant les JOP 24
- Pendant le sommet de la francophonie à l'automne en France. Belle opportunité pour passer par-dessus la dynamique des JOP

La Francophonie sportive et la valorisation de la langue française pour le sport

3 objectifs :

- Promouvoir une francophonie sportive, que cela signifie-t-il ? Pas uniquement du bilatéral, avec quels partenaires ? Des Valeurs ? Des priorités ? Des zones d'ombres géographiques?
- Améliorer l'influence du sport francophone
- Valoriser la langue française dans le sport

POURQUOI PARLER DE FRANCOPHONIE SPORTIVE ET D'INFLUENCE AUJOURD'HUI ?

L'influence est une capacité de convaincre et de faire faire sans recourir à la contrainte. Il s'agit d'une puissance *sans contrainte*. Une telle définition démontre le caractère relationnel de l'influence, faisant écho à la remarque de Raymond Aron dans son œuvre *Paix et guerre entre les nations*, selon laquelle : « la puissance n'est pas un absolu mais une relation humaine ».

La question de la langue, véhicule signifiant permettant aux individus de s'exprimer, de communiquer et d'agir de manière coordonnée, celle-ci se pose donc naturellement lorsque nous abordons la problématique de l'influence : influencer c'est avant tout interagir, et l'interaction ne peut avoir lieu que dans une langue commune. Mais une langue n'est jamais neutre, puisqu'elle porte, en tant qu'objet politique, en tant que « carte de visite d'un État »,



d'un espace géographique, politique, une certaine vision du monde, un ensemble de valeurs. Cela constitue un outil descriptif et un prisme d'interprétation. C'est le cas de la francophonie.

Les travaux menés :

- 1) **Francophonie dans le sport**, sujet assez récent ; même si nous avons des Jeux de la Francophonie (Kinshasa 2023) ; Auditions de l'assemblée nationale en 2023, le rapport sur la francophonie sportive de l'APF en 2023 toujours ; les travaux de l'OIF, de la CONFESJES, du CIJF ;

- 2) **Pour la langue française, se faire comprendre et être compris ;**

Si la langue française est assurément une langue avec « une dimension mondiale comme langue de communication internationale » et qu'elle est « porteuse d'opportunités » (d'échanges, de commerce, d'emploi) pour les individus et les organisations, toute tentative pour concurrencer l'anglais (1,3 milliard de locuteurs) sur le plan quantitatif semble très complexe.

Le cas des nouveaux sports, et des nouvelles disciplines sportives, mon axe de travail : Break, Surf, Skate/planches à roulettes, escalade sportive, Parasport, badminton...

Cranter avec nos amis du Québec notamment afin que cela devienne une langue de la francophonie et non seulement en France. Les acteurs du collège.

Le Snow Board à Pékin les images et les commentaires étaient incompréhensibles, car les termes n'étaient pas traduits ; le CIO et les deux langues officielles, dont la faiblesse du français ; l'IPC, une seule langue officielle l'anglais ; il nous faut « Déringardiser » le français dans le sport ; Etude CREDOC de la DGLFLF démontre l'irritation des français pour l'utilisation à outrance de l'anglais, sans compter les personnes qui ne comprennent pas. Effet Clapet anti-retour.

Ce travail de base, de traduction des gestes et des mouvements d'un nouveau sport, ou d'une nouvelle discipline, est également complété par un travail de diffusion et de valorisation auprès des fédérations, des pratiquants et des journalistes pour être efficace.

- 3) **Animation du Groupe interministériel et interinstitutionnel : « Le français, langue du sport et de l'olympisme en France et dans le monde »**

Nous avons pu réunir un Groupe Interministériel et Interinstitutionnel « **Le français, langue du sport et de l'olympisme en France et dans le monde** » à l'invitation du ministère de la Culture et du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques. Freins, manques, propositions....

Ce groupe interministériel est présidé par Paul de Sinety, DGLFLF et j'en assure le secrétariat général. 4 groupes thématiques ont été créés :

- a) **Groupe thématique 1 : « Entreprise du sport et Francophonie : Réseau, Influence et Langue Française »** animé par Bruno LALANDE de Sport Business / Women Sports Africa, et Noy CHAN conseillère spéciale en Afrique et fondatrice de l'agence Noy et Associates. (25 participants)



Livrable 1 : Création le 21 novembre dernier, du premier réseau d'influenceurs pour une francophonie sportive et pour la valorisation de la langue française dans le sport. Cartographier et développer ;

Livrable 2 : Création d'un guide de bonnes pratiques linguistiques pour le secteur du sport ;

Livrable 3 : Création d'un cursus de formation pour la gestion et l'animation d'un GESI francophone ;

Livrable 4 : Développer le réseau des influenceurs, et dresser une cartographie ; dès décembre 2023 puis alimentée régulièrement ;

- b) Groupe thématique 2 : « Ressources pédagogiques et éducatives au service du réseau des acteurs français et francophones à l'étranger » animé par Clarisse Girardin, Sous-directrice langue française et éducation, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et Daniel Zielinski, IGESR ; (51 personnes inscrites).**

Livrable 1 : banque de données d'outils pédagogiques d'apprentissage du français par le sport et par les valeurs de l'olympisme

Livrable 2 : Préparer les manifestations à travers le monde à l'occasion de la semaine de la langue française et de la francophonie ;

Livrable 3 : élaborer une feuille de route pour décembre 2024 conjointe aux participants à ce groupe de travail, regroupant nos engagements respectifs, dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, ceci assorti d'un calendrier indicatif.

- c) Groupe thématique 3 : « Créer un Lexicosport (un dialogueur bilingue) pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, son application numérique et valoriser et diffuser le travail de terminologie en français pour le sport ». Ce groupe est animé par : Mme Nivine Khaled directrice de la langue française à l'OIF et Mr Arnaud Richard professeur d'université à Toulon, président du collège terminologie française dans le sport ;(Ce groupe réunit 25 personnes) ;**

Livrable 1 : Développer un lexique du sport numérique à l'occasion des JOP d'été 24 ; m DGLFLF a finalisé ce lexicosport ;

Livrable 2 : Diffusion de ce lexicosport

Livrable 3 : Interventions, sensibilisations des journalistes francophones du sport :

- a) Une formation de journalistes francophones est en cours actuellement organisée par l'OIF, et le réseau Theophraste avec le concours de Canal France International (CFI) du MEAE.

Le réseau Théophraste (réseau de journaliste francophones et d'écoles de journalisme) ajoute une formation qualifiante « Journalisme sportif » à un cursus de formation.

- b) Deux congrès de journalistes, se tiendront en France en 2024, nous sommes en discussions avec l'Union Internationale de la Presse Francophone. Mais il y a également l'Association



Internationale des Journalistes Sportifs.

- c) **Groupe thématique 4 : « comment les collectivités territoriales se mobilisent-elles pour valoriser la langue française dans le sport et l'espace francophone ? »** ; les co-animateurs en sont Mr Pouria AMIRSHAMI Directeur du Campus francophone en Seine-Saint-Denis, et Mr Frédéric Alliot, Maire Adj de St Quentin et VP de l'ANDES ; (15 participants)

Livable 1 : Cartographie des partenariats francophones des villes de l'ANDES

Livable 2 : un appel à projet coopération décentralisée 2024 a été lancé par la délégation pour l'action extérieure des collectivités territoriales (DAECT du MEAE) priorité Francophonie sportive (l'ambassadeur délégué de la DAECT est membre du groupe de travail)

Livable 3 : Proposer une boîte à outils pédagogiques, dynamique pour 2024 pour les collectivités :

Livable 4 : Un itinéraire sportif est créé, provoquant une dynamique avec les territoires au travers des escales et des histoires à raconter en Français, Anglais, Espagnol : la route d'Artagnan. Cet itinéraire est certifié équitation et pratique de l'escrime. Valorisation auprès de communes du parcours ;

La francophonie, un acteur d'une diplomatie pour le sport, et d'une diplomatie par le sport. Elle fait se rencontrer les valeurs de la francophonie et les valeurs du sport.

Les Pays francophones et aussi sur les Pays Francophiles : les différents statuts au sein de l'OIF, 88 états membres ; 54 états membres, 7 membres associés et 27 observateurs ; les frontières bougent, des candidats souhaitent entrer.... Sans compter les francophilophones chers à Mr Attali. Exemple : Gambie, 2018 rejoint l'OIF, souhaite nommer le français langue officielle...

Les points faibles :

- Un grand foisonnement d'acteurs sur la Francophonie, et même sur le sport francophone : Alliances francophones sportives (une vingtaine aujourd'hui, Athlé, Bad, Baseball et softball, cyclisme, escrime, haltéro., lutte, natation, tennis, tennis de table, sport adapté, taekwando, triathlon...) AFCNO, OIF, CIJF, CONFEJES, Fédérations Internationales sportives, AIMF, Assemblée parlementaire francophone (APF), Association francophone des académies Olympiques, AFRAPS (assos francophone pour la recherche sur les activités physiques, Réseau international francophone pour le sport (RIFS), l'Ambassadeur pour le sport (travailler avec les postes)... il y a aussi la DS qui représente la France dans les instances de la Francophonie sportive (Confejes et CIJF) et travaille en lien avec le MEAE pour préparer les positions
- Associer l'éducation Institut Français, Alliances Française, Assos internationale des professeurs de français, Business France, AFD, Atout France (du MEAE) ; tous ces acteurs travaillent aussi la francophonie sportive ;
- Améliorer et renforcer la place des francophones dans les instances internationales du sport ;



- La francophonie sportive fait face aux enjeux liés au contexte géopolitique général : en Afrique, est observé dans plusieurs zones l'accroissement d'un sentiment anti-français, il faut donc trouver la bonne mesure pour défendre et promouvoir la francophonie en la distinguant de la France seule.

Besoin évident d'une animation globale, afin de rendre cohérent l'ensemble ; de peser au niveau international et au sein des instances. Avec un agenda commun.

Les points forts :

- a) Pour les fédérations sportives ; le cas des alliances francophones de sport est un exemple d'unions qui se mettent en place afin de conquérir de l'influence auprès des fédérations internationales ; le contre-exemple de la FI Montagne et escalade ; les statuts, les règlements des sports, des compétitions...
Si universel soit-il, le sport ne pourra cependant constituer un véritable vecteur de l'influence francophone qu'à la condition de pouvoir en parler *en français*. **La première étape est donc de cesser d'utiliser la terminologie anglophone pour décrire et réglementer la pratique sportive, sous peine de ne pas pouvoir expliquer les disciplines au plus grand nombre.**
Il s'agit bel et bien d'une question de puissance au sein des fédérations internationales. Il faut à tout prix éviter ce qu'il s'est produit lors de la création en 2007 de l'IFSC (*International Federation of Sport Climbing*), dont les statuts sont en anglais mais dont l'ancêtre, l'UIAA (Union Internationale des Associations d'Alpinisme), fondé en 1932 à Chamonix, était pourtant sous domination francophone. Le climat est par ailleurs propice à ce type de projets puisque les Français affirment être de plus en plus irrités par le recours à des anglicismes.
- b) Des économistes travaillent le sujet de la langue française atout économique de Maria Masood (Parler une même langue, un véritable atout économique ce qui n'exclut en rien les besoins de multilinguisme) ou François Grin, spécialiste de l'économie des langues ;
 - La langue française dynamise l'économie dans les échanges en francophonie
 - Baisse des coûts de transaction, augmentation de proximité culturelle, augmentation de confiance réciproque ;
 - le droit en commun pour les transactions ; (Organisation d'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires)
 - Attali : 2 pays qui partagent des liens linguistiques tendant à échanger environ 65% de plus que s'ils n'en avaient pas ;
De réels besoins en économie francophone sportive : cas des marchés des Jeux de la Francophonie ou les entreprises francophones, malgré leur savoir-faire connu n'étaient pas présentes. Pourquoi ? Manque d'influence ? De regroupements ? Gregori international 50% des terrains de la CAN en Côte d'Ivoire ;
- c) La francophonie comme stratégie pour accueillir des GESI, vise à réguler le « marché » des GESI qui réclament des droits d'entrée toujours plus importants. Peu de pays peuvent y répondre. Vers une charte de l'utilisation du Français; travail avec la DIGES ; mais aussi vers des règles de développement durables par l'organisation de ceux-ci ?



La promotion des valeurs et d'une culture commune au sport, à l'olympisme et à la Francophonie

d) Les valeurs du sport :

- Respect, loyauté, détermination, fraternité, socialisation, respect, citoyenneté, équité ; levier d'insertion, d'inclusion, de santé
- Les valeurs des Jeux de la francophonie : équité, solidarité, excellence, responsabilité
- Les trois valeurs de l'Olympisme sont *l'excellence, le respect et l'amitié*.

e) Les valeurs de la francophonie

- Droits de l'homme, démocratie, égalité H/F, respect des minorités, la diversité, l'inclusion, la défense de la paix, la solidarité, le sport pour tous,

La francophonie est un réel outil de diplomatie pour le sport et par le sport

L'accueil des Jeux Olympiques et des Jeux Paralympiques de Paris 2024 est à ce titre une chance non seulement pour le rayonnement de la France, mais également pour l'influence de la francophonie.

Un véritable objectif stratégique : écrire les objectifs stratégiques pour les années à venir de la promotion de la francophonie olympique plus ambitieux que convention OIF/COJO

Conclusion :

En un mot, vouloir développer la langue française pour le sport, et la francophonie sportive, contribue à améliorer l'influence francophone à l'international.

Le chemin à parcourir est encore long mais le cap est clair : pour être vecteur d'influence demain, la francophonie doit aujourd'hui s'attacher à faire rêver. Le sport y contribue !

Nous avons le besoin de nous adresser à l'âme des francophones et des francophiles : quoi de mieux que le sport, langage universel, où nous vivons de grands moments d'émotions et de bien-être, pour solliciter l'imaginaire des spectateurs mais aussi pour partager des valeurs fortes au moment où nos sociétés vivent des moments de défiances et de recherche de sens...

Notre slogan « **Le goût du sport en français : la francophonie joue collectif !** »

Vous êtes tous engagés fortement dans vos organisations, institutions, entreprises, Fédérations, vous êtes des acteurs et des témoins alors agissons ensemble.

Daniel Zielinski

Délégué Ministériel à la Francophonie sportive et

à la valorisation de la langue française pour le sport